

Décembre 2020



Revue Pyrénéenne



3 782890 804902 >

Revue *Pyrénéenne*

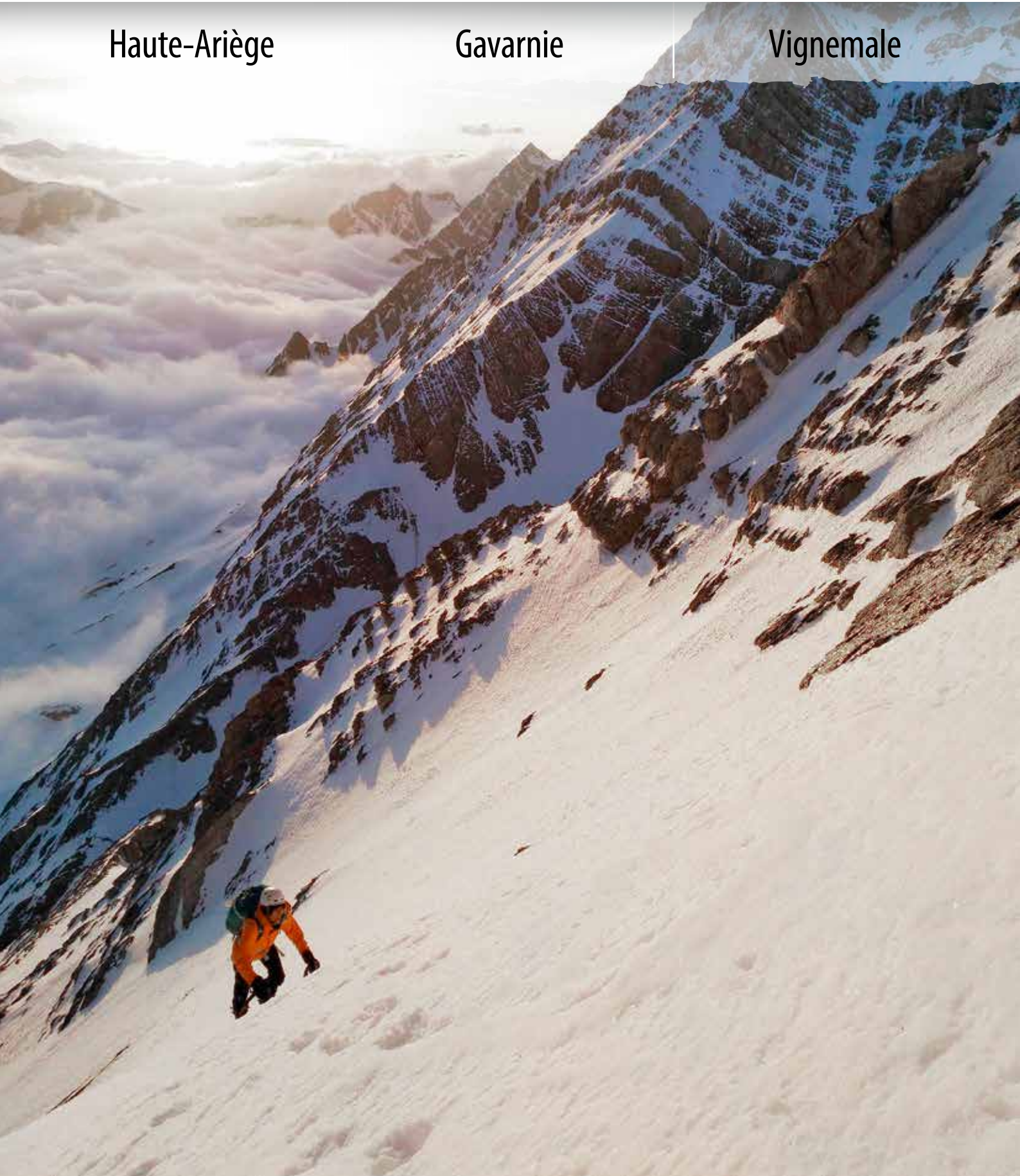
N° 20 - trimestriel - 5,00€

Les Pyrénées par ceux qui les vivent

Haute-Ariège

Gavarnie

Vignemale



Triptyque printanier à Gavarnie

Texte et photos : Matthieu Le Gallo

Avril et mai sont souvent propices au pyrénéisme, l'occasion aussi d'organiser une sortie collective des clubs de Nouvelle-Aquitaine dans un bel esprit de partage. À la sortie officielle du club d'Angoulême se greffent Clément, de Pau, et Sébastien, de Limoges. L'hiver 2018-2019 a été plutôt chiche en neige et riche en glace, mais les récentes précipitations du printemps nous incitent à l'optimisme.

À pied d'œuvre devant
les faces nord du
Taillon et du pic des
Gabiétous oriental



Après un toujours trop long trajet jusqu'en pays Toy, rythmé par nos bavardages impénitents, nous retrouvons Clément, déjà endormi à la Grange de Holle. La nuit promet d'être courte malgré la toute récente réouverture du col des Tentes. En compagnons habituels de belles bambées, nos yeux pétillent brièvement avant que la fatigue ne l'emporte. 3 h, le réveil sonne et le lever pique comme on dit, mais tout se dissipe rapidement devant l'excitation du départ.

Gabiétous oriental, face nord

Un départ sacs un peu chargés, car nous irons bivouaquer après la course dans la partie hivernale du refuge des Sarradets. Un réchaud pour deux, matelas et duvet léger, nous espérons qu'il y aura des couvertures ! Nous chaussons les crampons au port de Boucharo, car le regel a produit son effet nocturne, et la pente se redresse dans l'approche de la face nord du pic des Gabiétous oriental. Les saintes écritures (version Francis Mousel) proposent au choix une attaque raide par la droite, complètement déneigée et vite abandonnée, ou une variante à gauche en goulotte, également délaissée car trop sèche. Nous poursuivons en remontant à gauche le verrou du glacier des Gabiétous afin de dénicher un passage plus commode. Un petit repérage sur une vire en diagonale à droite s'avère payant : il nous donne accès à la face. Le temps est meilleur que prévu avec un ciel azur et le blanc d'une mer de nuages sur la vallée Toy. Même si nous sommes nombreux dans ce terrain pas très raide, avec une neige parfaite pour cramponner, piolets techniques en main, la progression est rapide. L'itinéraire louvoie de manière rusée sur les parties neigeuses enchâssées dans du rocher à la solidité

toute relative. Les mollets chauffent, rancçon de la progression en pointes avant. Nous rencontrerons quelques traversées exposées ou délicates qui rompent la monotonie et requièrent toute notre concentration. La paroi rocheuse ne nous offre qu'un bien maigre appui. Deux pitons sur l'itinéraire nous indiquent qu'on ne s'est pas trop fourvoyé. Quelques passages mixtes ponctuent l'ascension ainsi que la petite goulotte à l'aplomb du sommet, avant de découvrir le sublime panorama. Après les traditionnelles accolades et photos souvenirs, la descente s'effectue par le col des Gabiétous sur une neige compacte et transformée, nous rassurant sur les risques nivologiques. Nous obliquons rive droite pour rejoindre la trace d'hiver qui mène au refuge des Sarradets. La brume a poursuivi sa progression et nous pénétrons dans son ambiance éthérée. Nous sommes bien contents d'avoir pu rencontrer de telles conditions dans cette belle voie : avec une neige moins épaisse ou insuffisamment portante, cela aurait nettement élevé les cotations, avec de rares protections possibles. Sur le chemin du refuge, le Taillon ne se présente pas comme un raccourci. L'usage impose de traverser au pied de sa large face, avant de rejoindre le refuge des Sarradets en passant au col éponyme. Mais cette face nord fait frémir tout pyrénéiste en herbe : 650 m de couloirs de neige entrecoupés de quelques ressauts glacés parcourent ce trapèze géant. Une partie du groupe opte pour l'option sieste au refuge tandis que l'autre les rejoindra en passant par le Taillon !

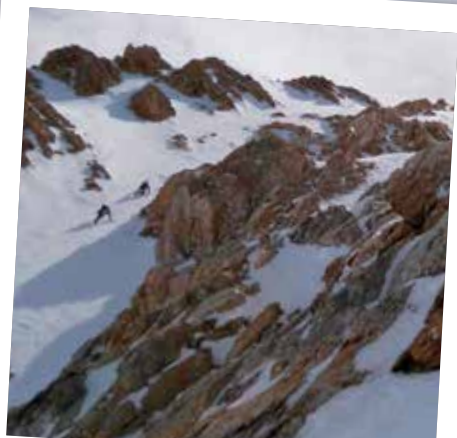
Taillon, face nord

Il n'est pas tard et la motivation est toujours au beau fixe lorsque nous attaquons la rampe d'accès de la face nord. Le brouillard est épais et réchauffe déjà la neige, ralentissant notre progression. Moment de doute. Puis nous retrouvons la neige dure à la sortie de la rampe de départ. De là, nous choisissons de poursuivre sur l'itinéraire classique par la traversée vers la droite. Ce qui paraissait évident devient alors compliqué dans cette ambiance opaline, si bien que nous effectuons une trop grande traversée vers la droite pour tomber nez à nez avec l'arête nord-ouest. Notre erreur d'itinéraire nous force à une nouvelle traversée plein gaz pour retrouver l'axe de la face. Maintenant, c'est « dré dans le pentu ». Un ressaut en glace, nous sommes au bon endroit. Le brouillard est toujours là et il est difficile de savoir quelle distance

il nous reste à parcourir jusqu'au sommet. Bientôt, les corps marqués par cette double ascension, le rythme ralentit, et il devient difficile de progresser rapidement et efficacement dans les dernières pentes. Enfin, voici le sommet tant attendu, pareil à une île ensoleillée au-dessus des nuages. Les yeux écarquillés, le mythe tombe. Embrasades. Déjà, nous entamons la longue descente par la brèche de Roland. Il y a des raccourcis qui ne font pas gagner de temps mais qui sont enrichissants. Le groupe est au complet en début d'après-midi dans la nouvelle partie hivernale du refuge. Les réchauds vont sérieusement ronronner pour faire chauffer l'eau pour nous six ! Il ne fait pas trop froid sous les couvertures et duvets, nous prenons un repos mérité après ces deux faces nord.

Casque du Marboré, face nord

Le réveil est matinal pour conclure le triptyque avec la face nord du Casque du Marboré. L'ascension du premier ressaut en neige et glace se passe bien, puis une pente de neige nous amène au pied d'un passage mixte facile à protéger. Nous alternons les premiers de cordée afin que chacun prenne un maximum de plaisir, et nous nous retrouvons finalement assez vite au sommet du Casque. Grand bleu là-haut : nous savourons le moment présent. Il y a des sorties comme celle-là où tout est aligné (le groupe, la météo, les conditions...), rendant les enchaînements possibles. En tout cas, ce week-end, nous ne serons pas venus jusque-là pour rien ! Et nous repartons, heureux comme des gamins, en klaxonnant, le coude à la portière. □



À la sortie de la face nord du Taillon

En descendant de la brèche de Roland sous le regard de l'éperon Fourastié

Infos pratiques

Accès

De Gavarnie, prendre la route de la station des Espézières jusqu'au parking.

Carte

IGN 1748 OT Gavarnie Luz-St-Sauveur Parc national des Pyrénées au 1/25 000.

Difficultés

Gabiétous oriental, face nord (D-, 500 m, 50-55° max.); Taillon, face nord (AD+, 650 m, 65° max.); Casque du Marboré, face nord (D-, 350 m, 70° max.).

Matériel

2-3 pitons, quelques friends, 2-3 broches à glace, sangles.

Topo

Mousel (Francis). *Pyrénées. Courses mixtes, neige et glace*. Éditions Franck Mercier, 1997, 350 p.
Voir p. 145-146 et p. 150-152.

